



HAL
open science

Comment rendre les élèves en SEGPA compétents dans la construction de leur choix d'orientation ?

Sara Mallem

► **To cite this version:**

Sara Mallem. Comment rendre les élèves en SEGPA compétents dans la construction de leur choix d'orientation ?. Education. 2019. dumas-02932023

HAL Id: dumas-02932023

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02932023>

Submitted on 7 Sep 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**ÉCRITS PROFESSIONNELS
CAPPEI
PARCOURS : SEGPA
SESSION 2019**

**COMMENT RENDRE LES ÉLÈVES EN SEGPA COMPÉTENTS
DANS LA CONSTRUCTION DE LEUR CHOIX D'ORIENTATION ?**

NOM ET PRÉNOM DU DIRECTEUR DES ÉCRITS PROFESSIONNELS :
Brasselet Célénie

NOM ET PRÉNOM DU STAGIAIRE :
Mallem Sara

Table des matières

INTRODUCTION	2
I. ENSEIGNEMENTS DISCIPLINAIRES ET MONDE PROFESSIONNEL	2
A. PRÉSENTATION DU CONTEXTE GÉNÉRAL	2
1. Le collègue.....	2
2. La SEGPA.....	4
3. Les élèves de la classe.....	4
B. LE PROJET PROFESSIONNEL PERSONNEL	6
1. Le parcours avenir : un ancrage disciplinaire.....	6
2. Des élèves « hors projet ».....	8
3. La connaissance de soi et de son environnement.....	9
C. LE SENTIMENT D'INCOMPÉTENCE DES ÉLÈVES DE LA CLASSE	12
1. Le sentiment d'efficacité personnelle.....	12
2. Développer l'intérêt des élèves : une action sur trois niveaux ?.....	14
3. Une solution : la pédagogie de projet.....	16
II. LES PROJETS POUR DÉVELOPPER LES INTÉRÊTS DES ÉLÈVES	18
A. L'INTERVIEW DES JOURNALISTES : DÉVELOPPER L'ORAL ET LA CONFIANCE EN SOI	18
B. JEU SUR L'ORIENTATION : APPORTS THÉORIQUES SUR LES MÉTIER S ET LES LIEUX DE FORMATION	22
CONCLUSION	24
BIBLIOGRAPHIE (<i>non exhaustive</i>).....	25

INTRODUCTION

Nommée professeure référente de la classe de 4^{ème} SEGPA dès mon arrivée au collège, je savais que mon rôle allait être prépondérant dans l'orientation des élèves. En effet c'est en 4^{ème} que les élèves découvrent les ateliers professionnels et qu'ils réalisent leurs premiers stages d'initiation. Les constats des collègues de l'année dernière étaient unanimes : les élèves avaient des difficultés pour s'impliquer dans le parcours professionnel, cela s'accompagnait d'une mobilité et d'une autonomie limitées. Les élèves semblent ne pas être motivés par leur projet d'avenir. Lorsqu'on les questionne, ils ne connaissent que très peu de métiers et ignorent la plupart des formations professionnelles après la troisième ainsi que leur lieu de réalisation. Ce qui est déroutant est que les élèves ne souhaitent pas palier à ses connaissances théoriques lacunaires, le plus souvent ils s'y désintéressaient et étaient en échec. C'est en tous cas ce que je semblais percevoir chez eux. Était-ce une stratégie d'évitement ? Ce sentiment de défaite ne peut-il pas être lié à un sentiment d'incompétence et une image de soi dégradée ? C'est justement ce que je cerne chez les élèves et c'est ce que je présenterai dans la suite de mon écrit.

La question que je me pose alors est « Comment rendre les élèves en SEGPA compétents dans la construction de leur choix d'orientation ? ».

Dans cet écrit professionnel, j'apporterai des éclaircissements théoriques grâce aux textes officiels et aux travaux de Bandura et Lent qui m'ont permis de mieux comprendre comment se développent les intérêts et le projet d'orientation des élèves. Cet apport théorique sera mis en lien avec ma pratique de classe que j'ai choisi d'orienter vers la pédagogie de projet. Pour cela, j'exposerai les projets mis en place avec les élèves et les acteurs de l'orientation, leurs bénéfices, leurs limites, leurs répercussions sur les élèves et sur ma pratique professionnelle.

I. ENSEIGNEMENTS DISCIPLINAIRES ET MONDE PROFESSIONNEL

A. PRÉSENTATION DU CONTEXTE GÉNÉRAL

1. Le collège

Le collège compte environ 500 élèves dont 41 élèves de SEGPA. Il y a également une ULIS et une UEE.

Afin de préparer les élèves à leur projet personnel d'orientation, les démarches engagées ou prévues au cours de l'année pour chaque niveau, sont inscrites dans un document commun à tous les élèves de l'établissement. Il s'agit d'un tableau sur le parcours avenir, créé par l'ensemble des professeurs. Le tableau ci-dessous montre les actions menées dans les trois principaux objectifs du parcours avenir. Bien que ce travail soit construit pour les élèves de la 6^{ème} à la 3^{ème}, j'ai choisi de ne présenter

que les niveaux 5^{ème} et 4^{ème}, afin de centrer l'analyse sur les démarches entreprises avec ma classe de référence pour l'année scolaire actuelle et n-1.

	Découverte du monde économique et professionnel	Sens de l'engagement et de l'initiative	Projet orientation
5 ^{ème}	<p>SEGPA : Découverte des métiers.</p> <p>Découverte des différentes catégories de métiers (métiers de l'industrie, métiers de la logistique, métiers de services).</p> <p>Faire un classement en fonction des champs professionnels et des secteurs économiques</p> <p>Réalisation d'un organigramme</p> <p>Voir l'évolution d'un métier à travers le temps</p> <p>Séance 1 : Découverte des différents champs professionnels de l'HAS. Séance 2 : Étude des fiches métiers du secteur de l'HAS. Séance 3 : Découverte des différents champs professionnels de l'HABITAT. Séance 4 : Étude des fiches métiers du secteur HABITAT.</p>	<p>Maths : rallye et semaine des maths sur la base du volontariat</p> <p>EPS : devenir jeune officiel à l'AS</p>	<p>Français : Objectif : Rencontrer des intervenants et découvrir leur métier.</p> <p>-Rencontre avec une comédienne de la compagnie «Home Théâtre»</p> <p>-Un musicien plasticien: Stéphane Kozik</p>
4 ^{ème}	<p>SEGPA : Découverte des différents métiers liés à l'habitat/HAS. Stages, visite lycée pro, visite d'usine de fabrication. Séance 1 : définir les champs professionnels</p> <p>Connaître les 5 champs professionnels / Séance 2 : - se définir. Passage du GPO5 : définir 3 champs professionnels qui correspondent à l'élève - Définir 3 métiers qui correspondent aux différents secteurs d'activité. (Maths :) utilisation du tableau à double entrée / Séance 3 : définir les différents métiers accessibles -</p> <p>Elaboration d'exposés sur les différents métiers (Français :) écrire/dire/définir le vocabulaire / Séance 4 : définir le champ habitat / Séance 5: définir le champ HAS</p>	<p>SEGPA : recherche des différents stages</p>	<p>SEGPA : Visite d'entreprises, visite de chantiers avec la FFB (Fédération française du bâtiment). Visite de lycées professionnels liés aux métiers de l'habitat</p>

Document 1 : extrait du parcours avenir pour les classes de 5^{ème} et 4^{ème} SEGPA pour l'année 2018-2019

On remarque que les démarches engagées sont conséquentes, surtout en ce qui concerne la « découverte du monde économique et professionnel ». Néanmoins, le constat actuel des difficultés des élèves fait par les collègues de la SEGPA, prouve que ces démarches restent insuffisantes. Elles ne semblent pas répondre entièrement à leurs besoins dans la construction de leur parcours

professionnel. L'analyse d'élèves, mise en lien avec les travaux des chercheurs présentés plus tard dans cet écrit, permettront un questionnement sur les sources des obstacles à cette construction.

2. La SEGPA

L'équipe de SEGPA se compose de trois professeures des écoles, d'une professeure de lycée professionnel pour le champ Hygiène – Alimentation – Service, d'un professeur de lycée professionnel pour le champ Habitat ainsi que de la directrice de SEGPA. La communication dans l'équipe s'est faite rapidement lors des réunions de concertation à propos des élèves : parcours antérieur, évaluations et informations quelconques sur l'élève. En ce qui concerne l'orientation des élèves, le travail d'équipe, quant à lui, s'est fait progressivement grâce aux projets mis en place au cours de l'année.

Les professeurs du collège interviennent en S.E.G.P.A dans l'enseignement de certaines disciplines : anglais, EPS et sciences physiques. Deux professeures des écoles sont en co-intervention avec deux professeures de français en sixième et en cinquième. Pour ma part, je n'ai pas eu la chance de réaliser de co-intervention cette année. Cependant, ma collègue et moi avons à cœur de mener des projets auprès des collègues PLC afin de les aider à développer leur prise en charge des élèves en difficulté.

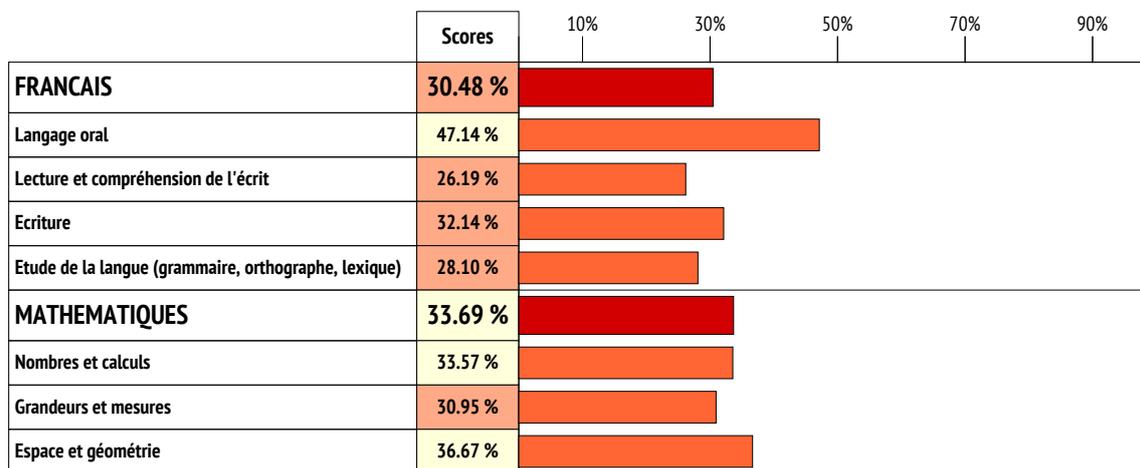
Même si des projets sont communs entre les élèves des classes ordinaires et ceux de la SEGPA (sorties, interventions, forums...), ceux qui concernent le parcours avenir restent encore cloisonnés. C'est une difficulté que j'aimerais surmonter l'année prochaine grâce aux liens tissés entre les collègues PLC et PE, à travers les projets de personne-ressource instaurés cette année, et mon expérience dans le domaine de l'orientation professionnelle acquise au cours de cette année.

3. Les élèves de la classe

En début d'année, le climat de classe était très positif : des élèves intéressés et motivés par les enseignements, habitués à une organisation dans le travail et une rigueur dans l'application des règles de vie de la classe. Les élèves aiment travailler en groupe ou par binôme, cela les rassure et les motive. L'ambiance de classe permettait un travail collectif agréable.

L'arrivée de cinq nouveaux élèves dans la classe a perturbé cette organisation. Perturbateurs ou provocateurs, certains de ces élèves influencent les comportements des autres et des groupes se sont créés, entraînant un nivellement vers le bas de la motivation des élèves et de l'ambiance de classe.

Les élèves apprécient toujours de travailler en groupe, cependant, seuls certains élèves en sont capables. Pour les autres, cette modalité de travail reste un levier dont je me sers pour les amener à entrer dans les activités.



Document 2 : résultats des élèves de 4^{ème} pour l'aide à l'ajustement du parcours individualisé.

Cet intérêt à vouloir travailler en groupe peut s'expliquer par les connaissances et compétences fragilisées des élèves, comme le montrent ces résultats d'évaluations de début d'année. Cette fragilité pourrait se traduire par des BEP axés sur le développement de la confiance en soi. J'ai choisi trois PI d'élèves qui reflètent bien la problématique. Ils ont été réalisés vers le mois d'octobre 2018, et mettent en avant le manque de confiance des élèves de la classe. Ils seront précédés d'une présentation globale de l'élève.

Orlane est volontaire pour lire malgré son faible niveau. En effet, le décodage est difficile pour les mots inconnus, ou peu fréquents, de trois syllabes ou plus. La compréhension de textes adaptés de cycle 4 reste très difficile en autonomie. Bien qu'attirée par les ateliers d'invention et de création, Orlane ne maîtrise pas encore la correspondance graphophonétique et possède un bagage lexical pauvre. Elle devrait être orientée en ULIS mais sa famille et elle refusent cette orientation. Ce choix d'orientation montre qu'elle ne réalise pas l'ampleur de ses difficultés et préfère privilégier son image vis-à-vis des autres plutôt que son réel niveau de compétences. Orlane est consciente de ses difficultés mais les cache.

Points d'appui	Difficultés	Hypothèses	BEP
Orlane est motivée pour les activités artistiques comme le chant ou l'écoute de musique. Elle aime aussi raconter des histoires.	Pendant l'activité, Orlane se plaint de son incompetence. Elle répète souvent qu'elle ne sait rien faire.	Orlane n'a pas confiance en elle mais cela ne l'empêche pas de réaliser les exercices. Je pense qu'elle se dévalorise et dit qu'elle ne sait rien faire pour se protéger des critiques du professeur ou des élèves. Elle se fabrique une sorte de carapace pour éviter d'être déçue si on lui fait des remarques sur son travail.	Orlane a besoin de gagner confiance en elle pour réaliser la tâche sereinement. Orlane a besoin d'une entrée par la créativité dans le travail pour se sentir capable de la réaliser.

Manon a un très bon niveau de compréhension. Les textes lus en autonomie sont compris et elle réalise les transferts entre les différentes matières. Elle mémorise grâce à son attention en classe. Elle possède une belle écriture mais reste très lente dans la copie. Malheureusement, elle reste passive malgré toutes ses compétences, c'est l'un des obstacles à la construction du parcours personnel.

Points d'appui	Difficultés	Hypothèses	BEP
Manon aime discuter avec son camarade Alexandre et avec la professeure à la fin du cours. Elle possède une bonne culture générale.	Très introvertie, Manon n'ose pas demander de l'aide, elle se renferme sur elle-même et, parfois, n'ose pas répondre aux questions en classe.	Manon ne se sent pas incluse dans le groupe classe, elle s'exclue d'elle-même et préfère travailler seule ou avec son camarade Alexandre pour éviter les regards ou les critiques.	Manon a besoin d'être valorisée et félicitée devant les autres élèves pour acquérir le statut d'élève qu'elle n'arrive pas à imposer aux autres.

Florian est un bon lecteur. Il comprend les documents, il est capable de résumer ou de répondre aux questions que je lui pose à l'oral. Quant à l'écrit, il répond très souvent de manière incomplète ou hors-sujet. Selon moi, il s'agit d'une incapacité à réaliser un transfert entre le texte et les réponses attendues. C'est probablement une difficulté métacognitive. Or la combinaison des différents apprentissages est une des clés permettant le développement des compétences personnelles.

Points d'appui	Difficultés	Hypothèses	BEP
Florian est volontaire pour entrer dans les activités. Il se met au travail. Il essaye de motiver les autres et de les recentrer sur l'activité lorsqu'ils s'éparpillent ou sortent du cadre.	Malgré sa volonté de réaliser le travail correctement, Florian se laisse dominer par Enzo, Bastien ou Baptiste lorsqu'ils travaillent avec lui.	Florian est un élève qui possède les connaissances et les attitudes pour réussir à l'école, mais son caractère introverti l'empêche parfois d'imposer ses idées aux plus forts.	Florian a besoin de travailler avec des élèves calmes (dans un premier temps) pour apprendre à exprimer ses idées au sein d'un groupe. Florian a besoin d'être valorisé pour ses efforts de meneur pour gagner confiance en lui et s'imposer.

Documents 3 à 5 : PI de Orlane, Manon et Florian et leurs BEP sur la confiance en soi

B. LE PROJET PROFESSIONNEL PERSONNEL

1. Le parcours avenir : un ancrage disciplinaire

Pour savoir comment rendre les élèves plus compétents dans leur choix d'orientation il faut se référer aux textes officiels :

3. Enjeux et principes du parcours

Le parcours doit être conçu comme une ouverture culturelle, **en articulation avec les contenus disciplinaires**, permettant un enrichissement des représentations des métiers et des formations pour tous les élèves quel que soit leur projet d'orientation.

Ce parcours se fonde sur l'acquisition de compétences et de connaissances relatives au monde économique, social et professionnel, **dans le cadre des enseignements disciplinaires et des formes spécifiques d'enseignements diversifiés**, tels l'accompagnement personnalisé au collège et au lycée, ou les enseignements pratiques interdisciplinaires au collège ou encore les périodes de formation en milieu professionnel dans la voie professionnelle.

L'ancrage dans les enseignements doit permettre à l'élève, d'acquérir les compétences et connaissances suffisantes pour se projeter dans l'avenir et faire des choix d'orientation raisonnés et éclairés.

Document 6 : extrait du BO de 2015 sur le parcours avenir.

Mon constat est qu'un véritable ancrage disciplinaire permet d'apprendre à s'orienter grâce aux connaissances et compétences acquises au sein des disciplines et pas seulement grâce aux ateliers.

C - Construire son projet de formation et d'orientation

Identifier a priori quelques champs d'activités professionnelles pour entrer dans une démarche de compréhension du monde économique et professionnel.

Affiner ses choix au fur et à mesure du parcours de formation, **entrer dans une démarche active et personnelle d'orientation pour préciser son cursus.**

Mobiliser ses compétences en langues étrangères pour s'engager dans des échanges et développer sa mobilité.

Document 7 : extrait du BO de 2015 sur le parcours avenir.

Le travail mené sur le parcours avenir l'année dernière n'a pas semblé efficace, malgré les actions mises en place, présentées dans le tableau en A. 1. Il semblerait que leur mise en application fut peut-être trop limitée à un apport théorique décroché du réel. En effet la plupart des métiers et formations étaient présentées aux élèves par le biais du site de l'ONISEP.

Il est vrai que les élèves n'arrivaient pas à établir le lien entre les enseignements disciplinaires et leur vie quotidienne ou future car une question fréquente, à laquelle j'ai dû longtemps faire face, était : « Ça sert à quoi d'apprendre ça ? ». J'ai compris que, pour que les élèves s'intéressent aux enseignements, il fallait que ces derniers soient explicites et servent à, ou tendent vers, la réalisation d'un objectif concret. C'est aussi ce que sous-entend « la démarche active et personnelle d'orientation » du parcours avenir. Peut-être que certaines pédagogies auraient pour but de mobiliser des connaissances et compétences afin d'atteindre un objectif final concret ? C'est ce que j'ai voulu tenter avec mes élèves à travers la pédagogie de projet analysée dans une deuxième partie de l'écrit.

La scolarité en Segpa doit permettre aux élèves de **se situer progressivement** dans la perspective d'une formation professionnelle diplômante qui sera engagée à l'issue de la classe de troisième.

Le parcours Avenir doit permettre à tous les élèves de Segpa de **construire progressivement une véritable compétence à s'orienter** et développer le goût d'entreprendre et d'innover, au contact d'acteurs économiques et par la découverte des établissements de formation diplômante.

En effet, une aide à l'orientation et à l'insertion est indispensable. Elle permet aux élèves de construire leur projet personnel. C'est pourquoi les élèves de Segpa bénéficient, **tout au long de leur cursus**, d'un suivi individualisé évolutif dans le temps. A partir des informations qui lui sont communiquées par l'équipe éducative, l'enseignant de référence de chaque division de la Segpa définit et réajuste avec l'élève les objectifs prioritaires de son projet, inscrit dans le livret scolaire.

Document 8 : BO 2015 sur la préparation à l'accès à une formation professionnelle

Le BO de 2015 ajoute la dimension de progression dans la construction du parcours avenir. Cela montre l'importance de l'investissement commun des acteurs de l'orientation depuis la classe de 6^{ème} jusqu'à la classe de terminale. En ce qui concerne ma pratique professionnelle, cette progressivité me permet d'organiser les étapes de la construction du projet d'orientation tout en respectant le statut de ces élèves avec leur passé et leurs difficultés à prendre en compte. Une étape vers laquelle toutes les pratiques professionnelles, tous les projets et enseignements doivent s'orienter est le DNB Professionnel. Les projets que j'ai mis en place ont eu pour but de développer les compétences favorisant l'obtention de ce diplôme, avec leurs bénéfices et leurs limites.

2. Des élèves « hors projet »

À la lecture du texte d'André Philip, j'ai pu comprendre que les difficultés pour se projeter et se construire un projet d'avenir, peuvent être caractéristiques des élèves scolarisés en SEGPA.

L'ambition d'un tel projet est de promouvoir **une orientation réfléchie et active** en lieu et place d'une orientation mal informée et subie. Il s'inscrit dans le cadre d'une éducation à l'orientation proposée à partir de la cinquième. Son élaboration relève d'un processus facilité par la découverte progressive d'activités en lien avec des métiers. [...] Si des collégiens peuvent de prime abord et de manière plus ou moins durable être « *dans une attitude attentiste de non-projet* », les élèves de Segpa sont plus souvent « *hors projet* ». Les difficultés cumulées qu'ils éprouvent à l'entrée au collège ne leur permettent guère d'être d'emblée disponibles à une démarche de projet. **Une image de soi dévalorisée résultant de leur parcours scolaire avec un sentiment diffus d'incompétence ne les engage pas à se projeter.**

Document 9 : « Le projet professionnel des élèves de SEGPA », André Philip, 2010

Selon André Philip, les élèves de SEGPA, d'une part, ne disposent pas des compétences requises et, d'autre part, sont dans l'incapacité de les obtenir du fait de leur profil spécifique d'élèves

en grandes difficultés durables. Cela voudrait dire qu'il faille d'abord les rendre « prêts » à envisager ces compétences de construction de projet. Que veut dire André Philip lorsqu'il parle de projet ? La réponse n'est pas explicite mais on comprend qu'il s'agit du projet professionnel, où l'élève, grâce au développement des compétences du socle commun, pourra anticiper, préparer et évaluer ses choix d'avenir.

L'orientation doit être réfléchie et active pour être efficace, et les élèves doivent en comprendre l'intérêt. Il est donc impossible d'envisager la construction de l'avenir professionnel sans expliciter les enseignements et montrer le lien qui existe entre les disciplines et leur formation professionnelle.

Au fil des lectures, je comprends que le sentiment d'incompétence des élèves et leur estime de soi fragilisée, étaient les principaux obstacles à la construction de leur projet d'orientation. Les nombreux BEP des élèves de la classe, dont une partie est présentée plus haut, reflètent l'importance de ce sentiment et par conséquent de sa prise en charge.

3. La connaissance de soi et de son environnement

Afin d'évaluer les positionnements des élèves par rapport à leur projet d'avenir, j'ai décidé de les interroger sur leur futur métier. Au mois de janvier, tous les élèves, sauf Enzo, étaient capables de me dire au moins un métier qui pourrait les intéresser.

NOM : <input type="text"/> PRENOM : <u>Alexandre</u> DATE : <u>22/01/19</u> <u>Ma fiche personnelle avenir pour mes professeurs</u> Mon ou mes futur(s) métier(s) : __ éleveur d'ovin, soigneur d'équidés électricien, plombier	NOM : <input type="text"/> PRENOM : <u>Manon</u> DATE : <u>22/01/19</u> <u>Ma fiche personnelle avenir pour mes professeurs</u> Mon ou mes futur(s) métier(s) : toiletteuse, boulangère, coiffeuse
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Documents 10 et 11 : extraits de fiches personnelles avenir complétées par Manon et Alexandre.

Après une première satisfaction de voir que les élèves arrivaient à se projeter, ne serait-ce qu'un peu, dans l'avenir, j'ai été confrontée à une autre difficulté : le choix d'un métier inadapté ou une trop grande sélection de métiers. Les travaux de Denis Pelletier m'ont interpellée :

Quand on observe des élèves du secondaire, on remarque que les plus jeunes expriment habituellement des choix fantaisistes qui ne tiennent pas compte des données objectives, ni de l'information disponible, ni même de ce qu'ils sont eux-mêmes. Les choix correspondent à des identifications, et traduisent l'estime qu'a l'adolescent pour certains adultes et pour certains personnages fictifs proposés comme modèle. On peut constater que leurs choix se justifient ensuite par l'intérêt qu'ils portent à certaines activités, et par l'importance qu'ils accordent (les valeurs) à certaines formes de satisfaction. Viennent beaucoup plus tard les références aux facteurs de réalité, aux contraintes extérieures et aux limites que posent les manques d'aptitudes et de compétence.

Document 12 : Le projet ou l'élaboration cognitive du besoin, Denis Pelletier.

C'était le cas pour Manon et Alexandre pour qui les choix étaient nombreux et déterminés soit par l'amour des animaux - toiletteuse ou éleveur d'ovins - soit par le fait d'apprécier les odeurs de boulangerie. Ces métiers semblent, a priori, inadaptés aux compétences et à la personnalité de ces élèves.

NOM :	<input type="text"/>	PRENOM :	Orlane	DATE :	22 01 19
<u>Ma fiche personnelle avenir pour mes professeurs</u>					
Mon ou mes futur(s) métier(s): mon métier c'est coiffeuse ou auxiliaire vétérinaire					

Documents 13 : extrait d'une fiche personnelle avenir complétée par Orlane, élève de 4^{ème} .

Les métiers de coiffeur(se) ou encore auxiliaire vétérinaire proposent des référentiels de formation professionnelle trop complexes pour Orlane. L'orientation en CAP coiffure ou en BAC Professionnel ne lui sera pas recommandée par l'équipe pédagogique (cf. la présentation de Orlane page 5).

En lisant les travaux de Denis Pelletier et d'André Philip, je me rends compte que ce constat est habituel chez les élèves du secondaire en difficulté.

Mais dans cette préparation, l'identification des principales contraintes auxquelles ils seront confrontés dans l'accès aux formations qualifiantes sera précieuse : éventail restreint de CAP sur une zone géographique, nombre et types de structures de formation limités, nombre réduit de places pour chaque spécialité, concurrence entre sortants de collège, etc. Mieux informés de ces contraintes et entraînés, ils seront plus à même de développer des stratégies et des projets alternatifs, ou même de cultiver simplement une disponibilité pour tirer le meilleur parti des opportunités offertes par leur environnement, en exploitant au terme de leur cursus dans les enseignements adaptés des possibilités locales de formation et d'emploi. Chacun en effet est à même de méditer ce conseil de Saint-Exupéry: « *L'avenir, tu n'as pas à le prévoir, mais à le permettre* ».

Document 14 : « Le projet professionnel des élèves de SEGPA », André Philip, 2010.

La connaissance de soi et de son environnement peut avoir des limites si elle n'est pas en adéquation avec les compétences personnelles réelles de l'élève ainsi que le marché du travail. Il est donc primordial de veiller à ce que l'accompagnement des élèves soient de qualité : respect des intérêts personnels et des ambitions et adaptation aux réalités du monde économique. Cela est possible si les élèves apprennent à se connaître et à s'orienter à l'aide d'outils (FOLIOS, ONISEP) et d'expériences vécues.

« La construction d'un projet professionnel, basée sur **la connaissance de soi et une juste appréciation de l'environnement**, est une des conditions d'une orientation réussie. Il est indispensable de prendre conscience de ses représentations, de savoirs chercher les sources d'information, d'analyser les documents et de vérifier leur fiabilité pour être à même de choisir en toute connaissance de cause. »

Document 15 : « Professeurs l'orientation c'est aussi votre affaire », D. Ferré, J. M. Quiesse.

[...] Sous certaines conditions la situation initiale de « hors-projet » de ces adolescents est donc modifiable. Bien préparés, ils peuvent comprendre l'intérêt d'une qualification professionnelle et la rechercher au lieu de se résigner d'emblée à la poursuite d'une place et d'un emploi, n'importe lequel – même si cette attitude peut aussi s'observer.

Document 16 : « Le projet professionnel des élèves de SEGPA », André Philip, 2010.

À partir de ces lectures, la découverte de soi et de son environnement s'est accélérée grâce à la multiplication des démarches, plus ou moins déjà proposées de manière explicite par le parcours avenir, comme l'importance des forums des collégiens, des stages d'initiation, des prises de rendez-vous avec la famille et la psychologue de l'éducation nationale. Ainsi, Manon s'est inscrite pour participer à une journée d'immersion en lycée professionnel à Arras en CAP peintre - applicateur de revêtement. Quant à Alexandre, il s'est rendu compte de la difficulté physique du métier d'éleveur et de la forte demande dans le domaine de l'électricité.

Puisque l'ancrage disciplinaire est incontournable, j'ai choisi de répondre à la problématique à travers une séquence initiale que je présenterai. Cette séquence a permis de développer la connaissance de son environnement tout en visant la préparation à l'oral du DNB Pro ou du CFG. Cela implique une pluridisciplinarité pour moi nécessaire à l'atteinte des objectifs, compétences et domaines du socle commun, dont la maîtrise contribue à l'obtention de ce diplôme national.

Séquence : créer une infographie pour lutter contre les inégalités		
Compétences travaillées et mise en lien avec les domaines du socle commun :		
EMC à travers les domaines 1, 2, 3 et 5 du socle commun :		
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Respect de soi (comprendre la notion de droits et de devoirs pour un individu) ; ▪ Respect d'autrui (comprendre le rapport à l'autre, le respect de l'autre, par le respect des différences ; comprendre les mécanismes de l'exclusion ; savoir identifier les formes de discriminations...); ▪ La morale et l'éthique (connaissance et structuration du vocabulaire des sentiments moraux) ; ▪ Le rôle de la loi dans une société (définir et comprendre le rôle d'une loi et d'un règlement). 		
FRANÇAIS à travers les domaines 1, 2, 3 et 5 du socle commun :		
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Comprendre et s'exprimer à l'oral (s'exprimer de façon maîtrisée en s'adressant à un auditoire, participer de façon constructive à des échanges oraux) ; ▪ Lire (devenir un lecteur autonome ; lire des textes non littéraires, des images et des documents composites (y compris numériques)) ; ▪ Écrire (adopter des stratégies et des procédures d'écritures efficaces) ; ▪ Comprendre le fonctionnement de la langue (connaître les différences entre l'oral et l'écrit ; enrichir et structurer le lexique). 		
ÉDUCATION AUX MÉDIAS ET À L'INFORMATION à travers les domaines 1, 2, 3 et 5 du socle.		
		Je prélève des informations dans les documents.
1	Étude d'un dossier documentaire	3 thèmes étudiés au choix : - les inégalités hommes/femmes - les discriminations liées au racisme - les discriminations liées au handicap

2	S'informer sur internet	J'utilise différents moteurs de recherche, je vérifie l'origine/la source des informations et leur pertinence.
		Observer les pratiques des élèves avec l'outil numérique. Clarifier le vocabulaire : libre de droit, source, nature du document...
3	Recherche documentaire sur internet	Je trouve, je sélectionne des informations numériques, j'argumente mon point de vue.
		Deux journalistes à la recherche d'illustrations pour un reportage sur les thèmes de la séance 1.
4	Apprendre à lire une infographie	Je recherche des informations dans différents médias (presse écrite, audiovisuelle, web) et ressources documentaires.
		Savoir lire une affiche et son organisation.
5	Réaliser une infographie	Exercer son esprit critique sur les données numériques.
		Créer un support de présentation clair et synthétique.
6 et 7	Je pratique différents langages : présentation des travaux à la classe.	

Document 17 : compétences et déroulement général de la séquence infographie.

Les séances 2, 3 et 5 ont réellement permis d'observer les élèves dans leur utilisation du numérique, d'évaluer leur esprit critique et leur posture face à des sources d'information différentes. Cette séquence a été le point de départ du développement de la connaissance de l'environnement et plus tard de la connaissance de soi pour les élèves. En effet cette première familiarisation avec les outils numériques a abouti à l'utilisation de sites comme l'Onisep ou Folios. C'est grâce à cela par exemple, que les élèves comme Orlane ou Alexandre ont changé d'avis sur leur avenir professionnel.

C. LE SENTIMENT D'INCOMPÉTENCE DES ÉLÈVES DE LA CLASSE

1. Le sentiment d'efficacité personnelle

André Philip, Quiesse et Ferre... un point commun relie ces auteurs : l'importance de l'intérêt des élèves pour s'engager dans une projet personnel professionnel.

Les travaux de Bandura et de Lent évoquent aussi ces intérêts mais la différence est qu'ils ne constituent pas le point de départ de l'engagement des élèves dans leur avenir. Pour ces chercheurs le point de départ est le SEP : le sentiment d'efficacité personnelle. Voici les explications que Lent a fournies, à partir des travaux de Bandura :

Les croyances relatives aux sentiments d'efficacité personnelle concernent « les jugements que les personnes portent sur leurs propres capacités d'organisation et de réalisation des activités qui permettent d'atteindre des types de résultats déterminés » (Bandura, 1986, p. 391).
L'auto-efficacité est plutôt considérée comme un ensemble dynamique de croyances relatives à soi, liées à des domaines particuliers de réalisations et d'activités.
En général, ce sont les expériences individuelles de maîtrise qui ont la potentialité d'exercer l'influence la plus grande sur les sentiments d'efficacité personnelle. Les expériences notables de succès dans un domaine particulier (les mathématiques par exemple) tendent à accroître les sentiments d'efficacité dans ce domaine, tandis que les échecs notables ou répétés tendent à faire baisser les sentiments d'efficacité personnelle relatifs à ce domaine.

Document 18 : Une conception sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle, Lent.

Pour augmenter le SEP des élèves, il faudrait leur proposer des expériences dans lesquelles ils seront en réussite et auront assez confiance en eux pour tenter de les entreprendre. Plus leur SEP est développé, plus ils ont confiance en eux, plus ils auront des intérêts personnels pour s'engager dans la tâche ou le projet demandé. Je ne peux m'empêcher de faire le lien avec la zone proximale de développement de Vygotski. En effet, si cette dernière est respectée, alors les élèves pourront entreprendre la réalisation de leurs expériences personnelles.

Le SEP est le point de départ des intérêts personnels de l'élève mais les attentes de résultats jouent aussi un rôle, même s'il est moindre, dans le développement des intérêts des élèves pour leur avenir professionnel.

Les attentes de résultats, font référence aux croyances personnelles relatives aux conséquences et aux résultats de la réalisation de comportements particuliers. Alors que les croyances d'efficacité personnelle concernent ses propres capacités (« suis-je capable de faire ceci ? »), les attentes de résultat concernent les conséquences de la réalisation d'un type particulier d'action (« si j'essaie de faire ceci, qu'arrivera-t-il ? »).

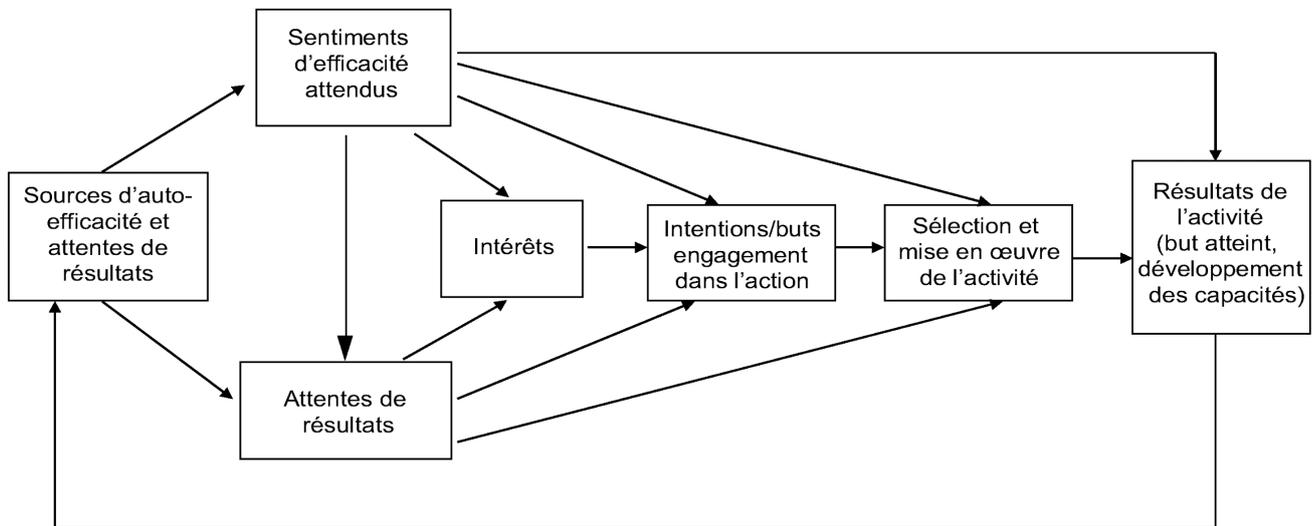
Document 19 : Une conception sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle, Robert W. Lent, 2008

C'est en essayant - en réussissant ou en échouant - que les élèves pourront s'engager dans certaines directions plutôt que d'autres et développer des intérêts pour certaines filières plutôt que d'autres. Mais pour les entreprendre il faut que le SEP soit déjà construit.

En se fixant des buts, les personnes se donnent les moyens d'organiser, de diriger et de soutenir leur propre comportement, et cela même sur de longues périodes et en l'absence de renforcements externes.

Document 20 : Une conception sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle, Robert W. Lent, 2008

Enfin les buts personnels, qui découlent des intérêts de l'élève, permettraient de soutenir l'effort engagé. Il est plus motivant de suivre sa propre direction et son propre projet personnel, c'est la démarche active voulue dans le parcours avenir. Pour atteindre leur but, les élèves auront dû développer des capacités qui leur auront permis par conséquent d'augmenter leur SEP et de recommencer la boucle de Lent expliquée dans cette partie et schématisée ci-dessous :



Document 21 : Modèle du développement des intérêts professionnels fondamentaux au cours du temps, une conception sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle Lent.

Ces lectures m'ont permis de comprendre qu'il fallait enseigner la patience aux élèves, il faut apprendre pour s'orienter et non plus s'orienter pour apprendre. Cela veut dire que le parcours professionnel est un long processus travaillé depuis la 6^{ème} jusqu'à la terminale, les disciplines ainsi que les essais et échecs aident à la construction de ce projet. Les expériences sont propres à chacun et auront des conséquences - attentes personnelles - différentes amenant les élèves à faire des choix tout au long de ce processus. En essayant d'amener les élèves à comprendre cela, j'ai eu l'impression qu'ils étaient plus ouverts et détendus qu'avant. Ils ont compris que chacun devait suivre son propre chemin en fonction de ses capacités et ses intérêts. En ce qui concerne ma pratique professionnelle, j'accorde beaucoup plus d'importance aux centres d'intérêts et aux domaines de prédilection de mes élèves pour favoriser leur sentiment d'efficacité et leur investissement. Je les valorise énormément lors de leur réussite et je fais le lien entre les activités données et leurs centres d'intérêts. Cela fonctionne très bien avec les élèves qui le besoin d'être valorisé et rassuré par l'adulte. Pour les élèves qui ont besoin de s'imposer dans la classe, cela reste difficile.

2. Développer l'intérêt des élèves : une action sur trois niveaux ?

Les textes officiels, ceux d'André Philip, Quiesse, Ferre et les études de Lent montrent que les intérêts des élèves ont comme point de départ soit :

- un ancrage disciplinaire important pour aider l'élève à se projeter au-delà des activités réalisées en classe et faire le lien avec son avenir professionnel ;
- une connaissance de soi et de son environnement pour apprendre à s'orienter ;
- un sentiment d'efficacité personnelle qu'il faut développer grâce aux démarches personnelles entreprises pour atteindre un but.

Je ne peux m'empêcher de faire le lien avec les difficultés des élèves que j'ai pu exposer tout au long de cet écrit et que l'on retrouve assez facilement dans les PI (voir les extraits ci-dessous) :

- un défaut de clarté par rapport à l'intérêt des matières enseignées au collège pour leur avenir ;
- une méconnaissance de soi et de son environnement avec des intérêts personnels peu identifiés ou en décalage avec le monde économique et professionnel ;
- un SEP fragilisé rendant les élèves incapables de se lancer seul dans une activité plus ou moins longue.

En ce qui concerne ma pratique professionnelle, tous ces travaux m'ont permis de mieux comprendre les élèves et de partir des observations que j'avais pu réaliser, pour rédiger des BEP plus précis. Ceux de quatre élèves de la classe portent sur les trois principaux points abordés dans cet écrit, à savoir : rendre l'enseignement plus explicite, valoriser les moindres efforts et émissions d'intérêts personnels, instaurer des points d'entrée plus individualisés dans les activités, qui répondent aux domaines de prédilection des élèves...

Points d'appui	Difficultés	Hypothèses	BEP
Cassandra est à l'aise avec les exercices d'application et de systématisation.	Cassandra est en difficulté face aux activités de productions et de création.	Cassandra est une élève qui possède les connaissances et les attitudes pour réussir à l'école, mais son caractère introverti l'empêche d'être rassurée, de demander des conseils, et d'avancer dans les activités.	Cassandra a besoin d'améliorer son sentiment de compétences pour oser se lancer dans le travail de création.

Points d'appui	Difficultés	Hypothèses	BEP
Enzo est attentif lorsque ses proches camarades de classe sont absents ou lorsque l'enjeu de l'activité est important : compétition, évaluation, récompense à la clé...	Enzo a des difficultés d'attention. Il bavarde beaucoup et s'attarde sur les stimuli de son environnement plutôt que sur les consignes. Je dois le reprendre de nombreuses fois pour qu'il se taise et arrête de perturber la classe.	Enzo est à l'école pour se faire plaisir et ne s'intéresse qu'à certaines activités.	Enzo a besoin de comprendre le sens des règles de la classe pour être plus attentif.

Documents 22 et 23 : extraits de PI des élèves de la classe de 4^{ème}

En effet, l'observation des élèves en classe et la rédaction des projets individuels ont mis en avant les tâches dans lesquelles les élèves étaient plus confiants et auraient un sentiment d'efficacité plus élevé. J'ai souhaité qu'ils se rendent compte de cela par eux-mêmes. Grâce aux outils nationaux comme FOLIOS, les élèves ont pu renseigner leurs intérêts personnels et les mettre en lien avec les métiers

qu'ils souhaitent exercer plus tard pour certains. Mais aussi grâce à leur livret de stage, mis en place par l'équipe de professeurs de SEGPA de l'année dernière. Ils devaient y renseigner des informations générales et personnelles dans des rubriques telles que « ce que j'ai aimé », « ce que j'ai moins aimé »... Cela a servi, à la fois, à mieux se connaître et à développer la confiance en soi. Connaître ses centres d'intérêts, ses compétences, les voir nombreux et utiles pour l'avenir professionnel les a mis en confiance.

De mon côté, cet outil m'a servi à créer des situations de travail plus motivantes car basées sur leurs centres d'intérêts et leurs points forts.



Les animaux

Je peut me rendre service pour m'occuper des animaux les nettoyer et les rendre heureux



La nature

Je peut rendre service pour m'occuper des plantes les arroser et ext



La mode

j'aime pas trop la mode se n'ai pas du tout mon genre

Document 24 : extrait du profil FOLIOS d'Alexandre (premier jet)

Le développement de l'intérêt chez les élèves est donc devenu un défi permanent auquel il faut répondre pour les engager dans leur projet et soutenir cet engagement. Mais comment le permettre au-delà de ma classe et de mes disciplines ?

3. Une solution : la pédagogie de projet

« Cet intérêt renouvelé pour la pédagogie par projet s'appuie sur les possibilités qu'elle offre de s'aventurer au-delà des disciplines, et ainsi de mobiliser les compétences transversales des élèves, de recourir aux TIC et d'intégrer les initiatives des acteurs autour de leur projet d'établissement. Elle cherche également à familiariser les élèves à la complexité du monde professionnel actuel, tout en les aidant à construire au fur et à mesure de leur scolarité un projet personnel et professionnel. [...] **L'objectif** peut être de préparer concrètement les élèves à leur futur métier, de les motiver par une réalisation matérielle, d'inciter les enseignants de disciplines différentes à travailler en équipe, ou encore de développer une approche par compétences. »

Document 25 : « Des projets pour mieux apprendre ? », Catherine Reverdy.

Cette pédagogie peut sembler paradoxale dans un premier temps puisque j'avais lu les travaux d'André Philip considérant les élèves de SEGPA comme étant hors projet. Mais il faut noter la différence entre le projet personnel d'avenir et les projets menés en classe sur du court ou moyen terme, qui ne sont pas forcément personnels mais qui peuvent être collectifs.

J'ai voulu mettre en application l'objectif décrit dans cet article à travers des projets que j'appelle « projets initiaux ». L'objectif du premier projet était d'amener les élèves à définir les valeurs ou les mots comme la motivation, l'avenir, la persévérance... à travers l'étude de citations. Ce travail a permis de mieux connaître les élèves, qu'ils se connaissent mieux entre eux, de

comprendre leur passé et de mettre du sens sur ces mots souvent abstraits pour eux. À la fin du projet, ils ont exposé leurs citations et leurs témoignages dans le couloir. Un deuxième projet, sur la réalisation de deux escape game, a permis de mettre en place un travail d'équipe avec les PLP, centrés sur les ateliers, avant de me lancer dans d'autres projets plus longs.

J'ai choisi l'extrait de Catherine Reverdy car je pense qu'il peut correspondre au moyen de développer l'intérêt chez l'élève concernant son avenir professionnel. La pédagogie de projet semble être une démarche idéale pour mettre les disciplines au service de l'orientation voire de les dépasser. Elle mène à la découverte du monde professionnel, permet le travail en équipe qui est primordial pour préparer l'orientation des élèves et donne du sens aux enseignements disciplinaires grâce à leur mobilisation tout au long du projet. Cela résulte en une concrétisation matérielle, valorisante pour les élèves. L'intérêt donné à l'activité est donc élevé, la valeur de l'activité aussi car le résultat final à atteindre est concret, visible et/ou exposé. De plus, l'intérêt du travail à effectuer n'est pas remis en question, puisqu'il devient évident que maîtriser telle ou telle compétence permettra la réalisation attendue - chose que les élèves font moins en classe face à des exercices disciplinaires par exemple. Les élèves ont dû travailler ensemble, c'est une modalité organisationnelle qui les met en confiance et les motive davantage. Ils accomplissent plus facilement les activités et développent leurs compétences et par conséquent, leur SEP.

Un changement s'est opéré chez les élèves : un intérêt accru pour les activités et une compréhension de l'enjeu des disciplines pour la construction de leur avenir. J'ai pu observer chez Enzo un fort intérêt pour l'escape game. Très impliqué et concentré dans les énigmes, il a apprécié le jeu alors qu'il est de nature à vouloir se faire remarquer et défier les règles de la classe. Il attendait avec impatience le deuxième escape game. Malheureusement, l'apprentissage sous forme de jeu ne fonctionne pas à tous les coups, Enzo et Baptiste ont joué avec le matériel de façon inadaptée. Cette forme de travail : debout, autonome et libre pose les limites à l'intérêt des élèves pour l'activité. Il aurait été bon de séparer la classe en deux groupes afin de limiter les affinités entre les élèves perturbateurs comme pour le premier escape game.



Documents 26 et 27 : photographies du premier escape game sur l'atelier HAS

II. LES PROJETS POUR DÉVELOPPER LES INTÉRÊTS DES ÉLÈVES

A. L'INTERVIEW DES JOURNALISTES : DÉVELOPPER L'ORAL ET LA CONFIANCE EN SOI

Lors de la recherche des premiers stages, certains élèves avaient des difficultés à trouver leur futur lieu de réalisation. Je me suis demandé comment ces élèves pouvaient se comporter face aux adultes dans des situations de prise de contact. Avaient-ils vraiment peur de prendre contact avec les professionnels ? Peut-être avaient-ils des mauvaises stratégies de communication ? Afin de les aider, pour certains, à gérer leur timidité et leur manque de confiance en eux, ou pour d'autres, à développer leurs compétences à l'oral, j'ai pensé à les placer dans la peau de journalistes réalisant un reportage sur les métiers dans le collège.

Tout d'abord, le fait que les élèves soient considérés comme des journalistes était un facteur de motivation très grand chez eux. J'avais choisi de les appeler journalistes toute la semaine de la réalisation du projet, d'une part pour leur faire prendre conscience que le français, l'EMC et les outils numériques servent au-delà de la classe (j'avais abordé dans ma première partie l'ancrage disciplinaire et le lien entre discipline et projet professionnel) et d'autre part pour les valoriser et les motiver.

En effet, ils étaient très surpris et contents d'avoir ce statut, l'implication dans le projet a été très forte dès le début. Il est possible aussi que prendre la peau d'un autre personnage désinhibe, comme l'effet que cela peut avoir au théâtre ?

C'est lors de la première séance en classe, effectuée en collaboration avec la professeure d'atelier HAS, que les élèves ont planifié le projet dont j'avais envisagé le déroulement général suivant :

INTERVIEW DES PERSONNELS DE L'ÉTABLISSEMENT
Objectifs : être autonome dans la prise en charge d'une action pour son avenir – se familiariser avec le monde professionnel – utiliser l'écrit pour communiquer et transmettre des informations.
COMPÉTENCES <u>* Socle commun :</u> —> domaine 1 : les langages pour penser et communiquer : comprendre et s'exprimer à travers la langue française à l'oral et à l'écrit —> domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen —> travailler l'autonomie pour la mobilité —> connaissance du monde économique et du travail
<u>* Référentiel du cycle 4 : Français</u> - Participer de façon constructive à des échanges oraux

<ul style="list-style-type: none"> - Pratiquer le compte-rendu ; - Connaitre la fonction, les potentialités et les usages des nouveaux supports de l'écriture ; - Comprendre et interpréter des messages et des discours oraux complexes : identifier les visées d'un discours oral, hiérarchiser les informations qu'il contient, mémoriser les éléments importants ; 	
<p><u>* Référentiel du cycle 4 : EMC</u></p> <p>Agir individuellement et collectivement : S'engager et assumer des responsabilités dans l'école et dans l'établissement.</p>	
SÉANCE 1	<p>Annonce du projet aux élèves : « Vous êtes des journalistes et vous devez vous renseigner sur les métiers du personnel de l'établissement ».</p> <ul style="list-style-type: none"> - Réflexion sur la mise en place du projet : faire émerger les outils et organisations nécessaires à la mise en place du projet. - Répartition du travail par groupe.
SÉANCE 2	<ul style="list-style-type: none"> - Mise au point sur les avancées de chaque groupe et concertation entre groupes pour demander de l'aide ou pour contrôler les travaux en cours. - Création des outils, leur présentation à la classe.
SÉANCE 3	<ul style="list-style-type: none"> - Attribution des métiers du collège à chaque élève. - Distribution des demandes de prise de rendez-vous au personnel concerné dans l'établissement.
SÉANCE 4	Entretien échelonné et individualisé avec les personnels de l'établissement.
SÉANCE 5	<ul style="list-style-type: none"> - Exposés des compte rendus. - Mise en évidence de la diversité des parcours. - Se questionner sur les formations et leur durée.
SÉANCE 6	Réalisation d'un affichage sur les parcours scolaires après la troisième SEGPA (ONISEP, internet).

Document 28 : compétences mises en jeu et déroulement de la séquence « interview des journalistes »

La prise de rendez-vous s'est faite grâce à un formulaire de demande de rendez-vous écrite, distribuée auprès des professionnels du collège au cours de la séance 3.

Les élèves et moi sommes allés voir les personnes concernées. Sous la forme d'un déplacement en autonomie, par deux, pour les élèves sérieux, et en groupe accompagné, pour les élèves qui avaient besoin d'un rappel des règles. Cette distribution des formulaires peut se rapprocher de celle des fiches de recherche de stage que les élèves doivent faire tamponner auprès des responsables pour prouver leurs demandes auprès d'eux. J'ai demandé à tous les professionnels

concernés comment s'était déroulé cette prise de contact. Seul Lucas a complètement échoué, il n'est pas parvenu à se faire comprendre. Cela s'explique surtout par son niveau très faible en langage oral.

Madame, Monsieur,

Nous sommes des élèves de 4èmes qui voulons en savoir plus sur les métiers du collège en tant que journalistes.
Pour cela nous aimerions vous poser des questions quand vous êtes disponible.

Nous vous proposons un rendez-vous à ces dates :
(Veuillez cocher les dates où vous êtes disponible)

Mardi 08 janvier 2019 entre 10h et 11h	
Mardi 08 janvier 2019 entre 13h30 et 14h30	
Mardi 08 janvier 2019 entre 15h30 et 16h30	
Mercredi 09 janvier 2019 entre 10h et 11h	
Vendredi 11 janvier 2019 entre 10h et 11h	
Vendredi 11 janvier entre 13h30 et 14h30	

Autres moments libres :

Merci de votre compréhension,

Cordialement,
Les journalistes de la classe de 4ème1.

Document 29 : formulaire de demande de prise de rendez-vous auprès des professionnels

Les questionnaires ont été construits en classe selon des critères élaborés par les élèves et ont pour but d'ouvrir vers la connaissance des parcours professionnels, la richesse des compétences professionnelles d'un métier, les avantages et les inconvénients de chaque métier, sa contribution au sein d'une communauté. Sans cette pédagogie de projet, les élèves n'auraient pas compris les enjeux de chaque question. Cela les a fait réfléchir sur ce qui était permis de demander et ce qui relevait de la vie privée : quel est votre salaire ? Quel est votre âge ?...

Construire un projet c'est aussi travailler avec les autres et aller vers les autres pour exposer son travail, ses idées. La construction des questionnaires a donc fait l'objet d'un travail d'échanges et de coopération entre les élèves car ils ont dû se mettre d'accord sur le contenu et la forme du support qui leur semblait la plus adaptée à la compréhension des métiers.

Le questionnaire des journalistes

1. Quel est le nom exact de votre métier ?
2. Quels sont vos rôles dans votre métier ?
3. Qu'est-ce que vous adorez dans ce métier ?
4. Qu'est-ce que vous n'aimez pas dans ce métier ?
5. Quels sont vos horaires ? Combien d'heures faites-vous par semaine ?
6. Quelles sont les difficultés de votre métier ?
7. Quelles sont les études que vous avez faites pour faire ce métier ?
8. Depuis combien d'années faites-vous ce métier ?

Document 30 : questionnaire dédié aux professionnels

Ces entretiens ont permis, à la fois, de développer des compétences langagières (voix, articulation, débit de paroles...à l'aide d'entraînements), des compétences de l'EMC notamment celles de l'engagement (exemple : expliquer le sens et l'importance de l'engagement individuel ou collectif des citoyens dans une démocratie, comprendre la relation entre l'engagement des citoyens dans la cité et l'engagement des élèves dans l'établissement...) et du domaine 2 du socle commun.

Enfin, il fallait créer un outil pour évaluer les élèves pendant l'entretien, sachant que je n'y assisterai pas. Ils ont donc été soumis à une évaluation de la part des personnes interrogées. En effet la qualité de l'échange (exemple : règles de politesse, demande d'informations complémentaires...), la prise de notes, le comportement respectueux... ont été des critères d'évaluation explicités et construits par les élèves.

Grille d'évaluation du journaliste en entretien			
Items évalués	Évaluation (cocher une case)		
	Non acquis	En cours d'acquisition	Acquis
Respect des règles de politesse : Frappe à la porte, dit bonjour, merci, au revoir, reste poli.			
Langage approprié : pas de mots familiers ou d'expressions familières.			
Compréhension : Reformule sa question ou ses attentes si besoin.			
Fait répéter ou reformuler l'adulte s'il n'a pas compris, pas entendu...			
Demande des compléments d'informations à l'adulte ou s'investit dans l'échange de façon forte.			
Articule, parle de façon audible.			
Pose toutes les questions.			
Gère correctement son stress.			
Se tient correctement sur sa chaise.			

Document 31 : grille d'évaluation des élèves remplie par les professionnels à la fin de l'entretien

Le projet s'est très bien déroulé et la coopération entre les élèves était excellente. Les évaluations des professionnels, grâce à la grille, ont montré que tous les élèves ont réalisé un entretien très satisfaisant.

L'autonomie pendant le projet et sa réalisation sans incident, ont permis de développer le SEP des élèves, en plus des compétences personnelles, et de donner envie d'entreprendre d'autres projets.

Il y a quand même des limites : l'échec de Lucas lors de la prise de rendez-vous alors qu'il partait confiant. Pourquoi les élèves étaient-ils motivés et pressés de réaliser leurs entretiens, alors qu'ils n'osent pas rechercher un stage ?

Peut-être que rester dans l'enceinte du collège avec des personnels qu'ils croisent tous les jours les rassurent beaucoup plus que la prospection en dehors du collège. Comment faire pour les rendre aussi enthousiastes et autonomes dans la recherche de stage à l'extérieur du collège ? Lors de la première période de stages, tous les élèves, exceptée Cassandra, avaient trouvé leur stage au moins deux semaines avant qu'ils ne commencent. Quatre élèves sont actuellement sans stage pour cette deuxième période. Les raisons évoquées relèvent de leur absence de mobilité. Leurs recherches sur un secteur restreint se concluent par un refus de la part des entreprises. Comment résoudre ce problème ?

Cette question fait l'objet d'un travail, par le professeur référent des 3^{ème}, sur les immersions en lycées et découvertes de lycées, en prenant les transports en commun.

La visite de deux lycées est d'ailleurs prévue à la fin de la période 4. J'aimerais axer mon travail de l'année prochaine sur la mobilité et intégrer les élèves des classes de troisièmes ordinaires pour étudier cet enjeu, mieux le comprendre et l'éviter.

B. JEU SUR L'ORIENTATION : APPORTS THÉORIQUES SUR LES MÉTIERS ET LES LIEUX DE FORMATION

« Qui suis-je ? »

Règles du jeu :
Faire deviner à son équipe le métier de la carte piochée grâce au champ lexical écrit au-dessous. À chaque métier deviné l'équipe marque un point et c'est à l'équipe adverse de lancer le dé. L'équipe qui gagne est celle qui a marqué le plus de points ou qui a atteint la case « Arrivée » en premier.
Variantes du jeu possibles :
La case mime, la case prison, la case « retour à la case départ », les cases avancez/reculez.
Objectifs principaux de la séquence par rapport à la problématique :
- approfondir sa connaissance des métiers et en connaître de nouveaux ; - enrichir le lexique sur le monde professionnel ; - coopérer avec les autres pour créer ;

La construction du jeu répond particulièrement aux BEP et/ou difficultés des élèves suivants :

- | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| - Besoin de modèle pour travailler (par imitation) ;
- Besoin de planification de la tâche pour se lancer dans l'activité ;
- Besoin d'activités répétitives pour se sentir rassuré ; | - Difficultés pour réaliser des travaux d'invention ;
- Difficultés de lecture ou d'écriture ;
- Lexique pauvre ; |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Compétences du socle ou spécifiques

Domaine 1 : les langages pour penser et communiquer : s'exprimer à l'oral, lire et comprendre l'écrit. Compétences spécifiques : maîtriser la structure, le sens et l'orthographe des mots ; observations morphologiques ; mise en réseau de mots, maîtrise de leur classement par degré d'intensité et de généralité.

Domaine 2 : les méthodes et outils pour apprendre : organiser son travail personnel, coopérer et réaliser des projets, rechercher et traiter l'information et s'initier aux langages des médias ; mobiliser des outils numériques pour apprendre, échanger, communiquer ; chercher...

Domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen : exercer son esprit critique, faire preuve de réflexion et de discernement ; expression de la sensibilité et des opinions, respect des autres ; communiquer.

Domaine 5 : les représentations du monde et l'activité humaine : analyser et comprendre les organisations humaines et les représentations du monde ; invention élaboration production ;

Déroulement général :

Séance 1 : observer et définir un champ lexical. Un corpus de textes est proposé aux élèves et ils doivent retrouver la profession d'un des personnage. Pour cela ils relèveront des indices : les mots du champ lexical. Chaque groupe compare sa réponse et l'argumente avec les indices trouvés. → Bilan sur ce qu'est un champ lexical.

Policier arme matraque équipement contrôle	Menuisier bois meubles chaise table	Serveur plat debout personne bonus : restaurant
-------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------

Séances 2 et 3 : construire des champs lexicaux pour un jeu : un métier connu est proposé à chaque élève qui doit écrire un champ lexical de ce métier. Les productions sont échangées et un autre élève doit deviner le métier. Comprendre pourquoi un métier n'est pas deviné. Savoir corriger ses erreurs. Continuer le travail avec des métiers moins connus grâce aux recherches sur internet (ONISEP ...).

Séance 4 : écrire les règles du jeu : par groupe puis mise en commun et confrontation des idées. Variantes du jeu possibles.

Séance 5 : écriture et distribution des coupons d'invitation à jouer aux autres élèves en SEGPA.

Séance 6 : développer la maîtrise du langage oral et la coopération : savoir expliquer les règles du jeu et y jouer avec d'autres élèves. Se faire comprendre. Accepter la règle et l'échec. Maîtriser ses émotions.

Prolongement / ouverture :

- augmentation du nombre de cartes de jeu, ouverture vers des métiers moins connus ;
- associer un métier avec son CAP...

Document 32 : séquence du jeu d'orientation sur les métiers « Qui suis-je ? »

Pour moi ce jeu a répondu à la problématique : il a permis la connaissance de soi et de son environnement par l'utilisation des outils numériques et la coopération avec les autres élèves. Il a augmenté le SEP des élèves grâce à l'aboutissement d'une construction matérielle et partagée avec d'autres élèves. Lorsqu'un joueur reconnaissait la carte qu'il avait créée, alors il le faisait remarquer fièrement aux autres : « C'est moi qui l'ai faite ! », « Ça c'est mon métier »... Puis, si les élèves de 3^{ème} ne réussissaient pas à deviner les métiers, alors ceux de 4^{ème}, qui avaient créé le jeu, s'écriaient : « C'est facile pourtant ! », « Trop simple ! »... Des remarques qui montraient l'évolution entre la difficulté du début et l'aisance à la fin du travail de recherche sur les métiers.

J'ai tout de même relevé la remarque de Floricka, élève de 4^{ème} : « Il est trop bien *votre* jeu madame ! ». Cela prouve-t-il qu'elle n'ait pas eu l'impression d'avoir construit ce jeu ? Il peut y avoir plusieurs réponses à cette question :

- le fait que j'ai construit le plateau de jeu seule et imprimé et découpé les cartes,
- la difficulté pour transférer le travail en amont (la construction des cartes et des règles du jeu, le contenu des cases...) avec l'aboutissement réel du jeu sur la table ;
- une fragilité de la confiance en soi : elle ne s'approprie pas les mérites du jeu, Floricka est de nature à se dévaloriser.

J'aimerais que les élèves créent le plateau de jeu avec le professeur du champ Habitat afin qu'ils prennent conscience de leur travail personnel jusqu'au bout de la création du jeu. J'aimerais également que les élèves de l'ordinaire jouent avec ceux des classes de SEGPA pour que ces derniers soient valorisés et que les professeurs prennent part aux projets du parcours avenir mis en place par les PE et les PLP.

CONCLUSION

Le projet personnel doit être construit par l'élève grâce à la mobilisation de ses compétences et de ses connaissances. Les élèves en SEGPA ont des besoins éducatifs particuliers qui les empêchent de se projeter dans l'avenir. Le rôle du professeur spécialisé est donc de mettre en place des situations d'apprentissages explicites, concrètes, basées sur les centres d'intérêt et sur les domaines de prédilection de chaque élève.

Plusieurs réponses m'ont été offertes par mes lectures, une sur laquelle je me suis plus particulièrement intéressée est la pédagogie de projet. Puisque ses modalités d'organisation sont souvent celles du travail en groupe, elle a permis aux élèves moins confiants d'affronter une situation qu'ils n'auraient pas osé affronter seuls. Manon, Florian, Floricka, Cassandra, Orlane, Alexandre... autant d'élèves qui ont été satisfaits de leur travail et qui ont vu leur confiance en eux augmenter.

Cette pédagogie permet aussi une matérialisation du but à atteindre (création d'un jeu, organisation de rencontres, réalisation artistique...). Pour les élèves qui ne perçoivent pas le sens donné aux activités scolaires, c'est le cas d'Enzo, Bastien, Baptiste, Mélynda ou Lucas, cela leur a permis de concrétiser les objectifs et de les impliquer davantage dans le travail.

Personnellement, j'ai changé ma pratique professionnelle. J'ai essayé de la rendre beaucoup plus explicite, de mêler centres d'intérêts des élèves et programmes du collège pour rendre les situations d'apprentissages plus motivantes. Enfin, je l'ai ouverte pour y inclure les PLP et leur expertise du monde professionnel. Je souhaite également l'élargir au collège afin de proposer des situations encore plus valorisantes et coopératives entre tous les collégiens, et ouvrir l'esprit des élèves de SEGPA et de l'ordinaire vers des horizons professionnels plus variés, ambitieux et lointains géographiquement parlant.

BIBLIOGRAPHIE (non exhaustive)

- *Le projet ou l'élaboration cognitive du besoin*, Denis Pelletier. Éducation permanente, 1986.
- *Le projet professionnel des élèves de SEGPA*, André Philip. La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation 2010/4 (n°52), pages 177 à 185.
- *Une conception sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle*, Robert W. Lent. OSP 2008
- *Professeurs l'orientation c'est aussi votre affaire : guide pratique accompagné d'un glossaire*, Danielle Ferré, Jean-Marie Quiesse ; préf. de Jérôme Chapuisat. L'Harmattan, 2002.
- *Comment rendre une école réellement orientante ?* Damien Canzittu, Marc Demeuse ; préface de Francis Danvers. De Boeck Supérieur, 2017.
- *La découverte professionnelle : guide pour les enseignants, les conseillers d'orientation-psychologues et les formateurs*, Alain Crindal, Régis Ouvrier-Bonnaz. Delagrave, 2006.
- *Accompagner les jeunes dans la réussite de leurs projets : les fondamentaux*, Deanna Garza Brown, Pascal et Xavier Papillon. Chronique sociale, 2001.
- *L'orientation scolaire : héritages sociaux et jugements professoraux*, Géraldine André. Presses universitaires de France, 2012.
- *L'orientation des élèves : comment concilier son caractère individuel et sa dimension sociale*, Francis Andreani, Pierre Lartigue. Armand Colin, 2006.